

i

L'auteur sera présent au salon du livre

« Écrire un roman, c'était un rêve de gosse »

L'Alençonnaise Caroline Boudet est l'auteur d'un premier livre sur sa fille, Louise, atteinte de trisomie 21. Avec *Juste un peu de temps*, elle signe sa première fiction. Le livre sort aujourd'hui.

« C'est un rêve que je nourris depuis que je suis gosse. Je me suis toujours dit : j'adorerais écrire un roman mais c'est pas possible... » À 39 ans, Caroline Boudet est journaliste indépendante, maman de deux enfants dont Louise, atteinte de trisomie 21, et autrice. Elle s'apprête à sortir son premier roman, baptisé *Juste un peu de temps*. L'histoire de Sophie, elle-même mariée et mère de trois bambins, qui décide de tout plaquer pour souffler, se mettre sur pause.

« Je n'ai pas voulu écrire quelque chose sur la charge mentale forcément. Je voulais parler des femmes d'aujourd'hui, à qui on met une pression pour qu'elles soient des super-mamans, des amantes accomplies, qu'elles restent minces malgré les années... Je voulais gratter cette image de femme parfaite. »

L'intrigue est campée entre Rennes et Saint-Malo avec quelques flashback parisiens. « Ce n'est pas un hasard si j'ai choisi ce décor. Ce sont des lieux que je connais bien », confie l'Alençonnaise qui vit désormais en région parisienne. Et le tout fonctionne bien. L'écriture est enlevée, tantôt drôle, tantôt émouvante. Un pari réussi pour Caroline Boudet qui a travaillé deux ans sur ce projet.

« Des fiches pour les personnages »

« Je dois remercier Louise qui a finalement été une accélérateur dans cette histoire. Sans elle dans nos vies, tout aurait pris beaucoup plus de temps », reconnaît la jeune maman. En 2016, Caroline Boudet avait signé un premier livre, récit de l'histoire familiale autour de Louise, la petite dernière arrivée avec un chromosome en plus. « Il s'est vendu à



« *Juste un peu de temps* » est le premier roman de Caroline Boudet. Il est édité à 5 000 exemplaires.

9 000 exemplaires je crois. C'est fou ! » Cette aura est forcément propice à un bel accueil du second livre de l'autrice.

Pourtant, écrire un roman, ce n'est pas comme raconter sa vie. « Je croyais naïvement que quand on commençait à écrire un livre, on démarrait la première phrase et on déroulait jusqu'au point final. J'ai beaucoup appris des autres, en faisant notamment des fiches pour mes personnages, afin d'apprendre à mieux les connaître. » Et puis, il y

a le travail de peaufinage, de réécriture. « Ce n'est pas ce que je préfère mais c'est aussi essentiel. J'ai dû lire le livre neuf ou dix fois, je le connais par cœur ! »

Ce mercredi 2 mai, *Juste un peu de temps* arrive chez les libraires. « Donc là, j'ai un énorme trac. Je suis dans mes petits souliers. J'espère qu'il touchera les personnes qui ont lu le premier, qu'il parlera aux femmes et qu'il sera aussi lu par des hommes qui se rendront compte des contraintes auxquelles

les femmes sont confrontées. Je veux surtout dire aux femmes, aux mamans, qu'on a le droit de dire pause, d'être crevée. Ce n'est pas être nulle quand on n'y arrive pas tous les jours. On fait surtout comme on peut. »

Delphine LE NORMAND.

Juste un peu de temps, édité chez Stock, 19 €. Caroline Boudet participera au Salon du livre les 2 et 3 juin (les après-midi).